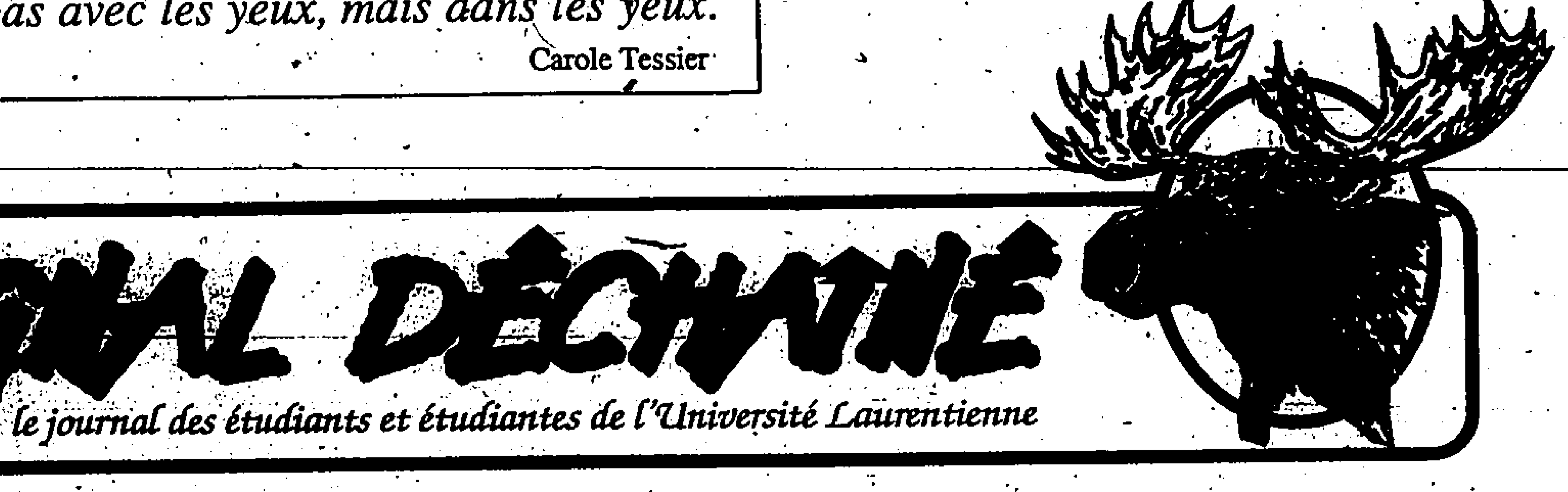
Pensée orignale

La beauté ne se voit pas avec les yeux, mais dans les yeux.

Carole Tessier

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti



volume 6, numéro 3, le mercredi 21 octobre 1992

Une bande dessinée, une pièce, une exposition

Ti-Jean part en tournée ontarienne

Le conte fait partie de nos traditions depuis longtemps. Cette forme d'expression orale continue de nos jours à faire vivre le folklore de l'Ontario français.

Guy Robichaud

Depuis le mardi 6 octobre 1992, le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) présente un spectacle multimédia mettant en vedette Ti-Jean, le héros par excellence de notre imaginaire culturel.

La pièce *Ti-Jean fin voleur*, en tournée provinciale, a été adaptée et mise en scène par Robert Marinier. Elle est inspirée de la nouvelle bande dessinée, du même titre, de Luc Robert et Germain Lemieux, publiée chez Prise de parole.

Ce spectacle, destiné aux gens de tout âge, est une création géniale, fameuse et magnifique. La pièce est animée par d'excellents comédiens qui fournissent de superbes performances tant physiques que verbales dans un décor vivant, plein de couleurs et d'originalité.

La décoratrice, Esther Beauchemin, a su créer un décor efficace et utile pour Ti-Jean (Henri Gauthier), le roi (Patrick Leroux) et la reine (Carole Bélanger).

Dans le but de promouvoir la tournée, une véritable fête de la parole a eu lieu au Théâtre du Nouvel-Ontario le 6 octobre. Cette soirée a mis en vedette le célèbre conteur professionnel, Pépère Cam (Camille Perron) qui a réussit à transporter les spectateurs dans le monde de l'aventure et du merveilleux.

La troupe est en tournée depuis le 7 octobre et le sera jusqu'au 5 novembre visitant les villes d'Elliot Lake, Cochrane, Hearst, Wawa, Vanier et Toronto entre autres.

Quelques mots de Robert Dickson , président des éditions Prise de Parole, affirment que le livre de Ti-Jean fin voleur fera tout comme son histoire: "les géants ne l'empêcheront pas de voyager partout dans le monde." L'histoire de «Ti-Jean nous raconte» est en effet quelque chose à ne pas manquer.

Avis - Élections AEF

Les élections partielles de l'AEF sont annulées parce que les candidats ont été élus par acclamation.

Nous espérons vous voir à l'assemblée générale annuelle **le 4 novembre 1992.**

Kevin S. Perrault
Président d'élections

Pas de Plume... pour le moment

C'est "pub" pour demain

«Il me semble bizarre que le plus que l'on fait d'efforts, le plus que l'on se fait taper d'sus!»

Cette année, en tant qu'animatrice socio-culturelle de l'AEF, j'ai décidé de planifier des pubs francos, qui ne feraient pas de déficit. Changement magistral à comparer aux années précédantes. Mon but n'est pas le grand profit, ni la grande gérance des finances, mais plutôt d'éviter un déficit qui pourrait nuire à la survie de notre association francophone pour étudiant e s. Ceci dit, il est évident qu'une planification exhaustive est nécessaire et que cela prend du temps. Comme de raison, certains membres de l'association ont des objections majeures à mon projet.

J'ai été profondément frustrée et blessée de voir que ces mêmes membres se sont servi de l'hypocrisie pour faire passer leur point de vue, tout en publiant des faits qui n'ont aucun fondement de vérité. Ici j'aimerais préciser que Monsieur Marco Dubé a assisté aux réunions des pubs comme représentant de *l'Orignal déchaîné*, et il était au courant du fait que la présence de notre vedette suggérée, «le-célèbre Plume Latraverse», était loin d'être confirmée. Malheureusement, ça ne sera pas Plume. Voilà Monsieur Dubé! Du beau travail accompli! Vous en avez sans doute déçu plusieurs! De plus, sans me vanter, j'aimerais souligner tous les efforts que j'ai investis dans ce projet pour vous donner les meilleurs pubs possible. Aussi, pour faire suite aux déclarations de Monsieur Dubé, j'organise une réunion ouverte au grand public, pour vous permettre d'exprimer vos besoins et vos attentes face aux pubs francophones. M. Dubé, ma première invitation se lance à vous!

Culturellement vôtre,

Kristina Schneider
Animatrice socio-culturelle

Appel au troupeau ! Réunion cruciale !

Après un début d'année fulgurant, l'Orignal a des problèmes d'orignalganisation.

C'est quoi le problème ?

? On manque-tu du monde?
On manque-tu d'organisation?
On manque-tu de cash?
On manque-tu d'intelligence?
On manque-tu le bateau? ?

Y'a du monde brûlé après trois numéros.
Y va falloir repartager les responsabilités.

Ça fait cinq ans que l'Orignal tient le coup.
On n'est pas pour flancher asteur.

Venez flatter l'Orignal dans le sens du poil.
Soyez-là au prochain 5 à 7,
LE JEUDI 22 OCTOBRE
à 17 heures
au local de l'Orignal, SCE-304.

Tout le monde est invité ! Tout le monde est invité !

Orignaux pâles, foncez !

Ont participé à la création de ce troisième numéro:

Chantal LeCoz, Stéphane Gauthier, Janelle Bast, Normand Renaud, Bruno Gaudette, Nancy Boulianne, Nicolas Ducharme, Michel Bock, Yves Doyon, Guy Robichaud, Carole Tessier, Yves Côté, Suzanne Gammon, Kristina Schneid

Courrier orignal

Un référendum, c'est pas de la Krazy Glue

Voter oui pour les bobettes brunes

Oui, je fume. Pas des "Player's Light" ou des "Gauloises" mais à cause du référendum sur la constitution. Pourquoi pas un référendum sur la couleur de caleçon que Mulroney devrait porter au parlement? Ce *serait beaucoup plus utile.*

Un référendum sur les sous-vêtements du premier ministre réglerait la question. Disons que les Canadiens votent que Brian devrait mettre exclusivement des bobettes blanches. Au moins on aurait une certitude de l'avenir canadien. Car, notre avenir est incertain.

Pour le gouvernement et cie, voter "OUI" semble être la "*Krazy Glue*" qui va miraculeusement maintenir le Canada intact et résoudre notre problème constitutionnel. Est-ce qu'un vote "OUI" va vraiment en finir avec les discussions constitutionnelles? Est-ce que tous les groupes vont se taire, satisfaits des résultats? Est-ce que les Québécois cesseront immédiatement toute menace de séparation et vivront le reste de *leurs jours en bon Canadiens paisibles* et heureux?

Est-ce que je veux vraiment voir le caleçon à Brian Mulroney? Je crois que non.

"Il est vrai que voter "NON" mettra l'avenir du Canada en péril," dit-on "Aller contre l'accord du lac Meech mettra l'avenir du Canada en péril" disait-on. J'ai une drôle de sensation de déjà vu. Le lac Meech n'a pas marché, on a trouvé un autre accord pour le remplacer. Si on vote "NON" au référendum, on va...?

Si on vote "OUI" l'avenir est incertain et si on vote "NON" l'avenir est incertain. Bienvenue au Canada!

Une grande majorité de Canadiens ignorent les changements faits à l'accord de Charlottetown ou en sont indifférents.

J'ai fait l'énumération pour le référendum. De toutes les 250 personnes énumérées, pas une seule savait ce qu'il y avait dans l'accord. Les gens qui voulaient voter "OUI" c'était parce qu'ils avaient peur que le Canada se sépare. Ceux qui voulaient voter "NON" c'était parce qu'ils n'aimaient pas qu'on accorde des privilèges spéciaux aux francophones et aux autochtones ou parce qu'ils n'aimaient pas le gouvernement en général. Ce n'est pas parce qu'ils ont fait un choix informé sur la question présentée.

Nous avons donc un référendum *qui coûtera des millions de* nos dollars, qui sera fait à la presse et voté par des gens indécis et confus. Tout cela pour une réponse qui ne sera pas concluante. J'ai hâte!

Puisque le référendum est vite fait, il réduit notre confiance en notre gouvernement, au lieu de promouvoir notre fierté canadienne. En fait, notre niveau de confiance dans les hommes politiques est rendu aussi bas que le Q.I de Brian Mulroney. (On parle de quelques décimaux seulement.)

—C'est drôle qu'il n'y a pas eu de référendum sur la T.P.S. Je crois que les conservateurs connais*saient déjà la réponse à cette* question.

Ce référendum ne règlera pas notre avenir d'une façon ou de l'autre. Pourquoi ne pas en faire un qui va aboutir à quelque chose? Voter sur la couleur du caleçon à Brian Mulroney c'est une idée, en avez-vous d'autres?

Marc Huneault



Rédacteur en chef : Michel Bock

Rédactrice adjointe : Carole Tessier

Publiciste : Chantale LeCoz

Trésorière : Chantal Halter

SCE-304, Centre étudiant,
Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6
(705) 675-4813

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs MacIntosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnés (22 $ pour 12 numéros). Ceux qui désirent annoncer dans le journal devraient contacter Luc Bonin au 688-0397. Tarif pour la publicité locale: 23 ¢ par ligne agate.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessus.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans l'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain Orignal déchaîné sortira des marais le
le mercredi 4 novembre

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est
le mercredi 28 octobre

Les orignaux attendent TA collaboration!

Ce sera encore meuh avec toi!

En réponse au président de l'AEF

Cher Marcel Rouleau,

Pourquoi te sens-tu obligé de demander pardon pour avoir affiché une annonce de l'AEF en anglais? Je crois que cela était une idée formidable! L'AGE tente d'encourager le bilinguisme, pourquoi pas marcher sur les traces de cette association qui semble connaître le succès financier?

Vous démontrez votre faiblesse comme président lorsque vous cédez à ceux qui sont en désaccord avec vos idées. C'est une chose d'admettre avoir commis une erreur, mais afficher une pancarte anglaise était une vision plutôt qu'une erreur. Je suis tristement déçu de votre incapacité de vous tenir à ce que vous croyez.

Vincent R. Charbonneau

Avis à tous les étudiant.e.s de quatrième année et aux étudiant.e.s de deuxième cycle:
Les formulaires de demande pour les *bourses d'études supérieures de l'Ontario (OGS)* et du *CRSNG* sont maintenant disponibles à l'École des études supérieures et de la recherche (L-916).
La date limite pour les demandes de OGS est le 20 octobre 1992. Celle des demandes du CRSNG est le 6 novembre 1992.

À l'Entre-deux, on se pose des questions...

Would anyone know who the hell Patrice Desbiens is ?

"My name is Debbie Courville...Do you want some coffee?""

Dans son recueil intitulé Poèmes anglais, Patrice Desbiens nous présente Debbie Courville, une francophone de nom mais non d'identité qui sert aux tables d'un snack-bar sudburois. Lors de mes études à l'Université Laurentienne, j'ai remarqué que Debbie Courville fréquentait cette même institution post-secondaire. Elle s'assoyait à côté de moi dans mes cours de géographie et discutait à propos des notes alphabétiques gribouillées sur ses travaux. "Hey, elle me demandait, what did you get on your essay? A, B, or C?" Je répliquais toujours "Z" puisqu'elle m'ennuyait.

Lors de mon dernier séjour à l'Université Laurentienne, le même discours, cantonné en anglais toujours, se répétait dans la salle de l'Entre-deux. Je connaissais personne dans ce lieu et personne n'osait me connaître, sauf que tout le monde semblait connaître Debbie Courville. Comme elle, ces jeunes s'inquiétaient des derniers devoirs en géographie, histoire ou français. "Oh my God! I'll have some reading to do in my French class with Dickson. By the way, would anyone know who the hell is Patrice Desbiens?" Personne répondait puisque personne ne savait que Desbiens figure parmi nos meilleurs poètes franco-ontariens. Nos écoles l'ont simplement oublié.

Qu'importe. Après cette panique trop brève, les étudiants semblaient plus concernés par la dernière émission de leur soap américain que par leur littérature. D'ailleurs, ils ont conclu que les écrits de Desbiens ressembleraient peut-être à ceux de Marcel Dubé car les deux sont francophones. Et Dubé les ennuie. Tristement, ce que les étudiants ne comprennent pas c'est que Dubé décrit les Québécois de son temps, Desbiens, les Franco-ontariens de ces temps-ci et eux, les blondinettes névrosées dans "The Young and the Restless." En toute franchise, la vie d'un Franco-ontarien est beaucoup plus passionnante que celle d'une blondinette. Qu'on apprenne notre culture!

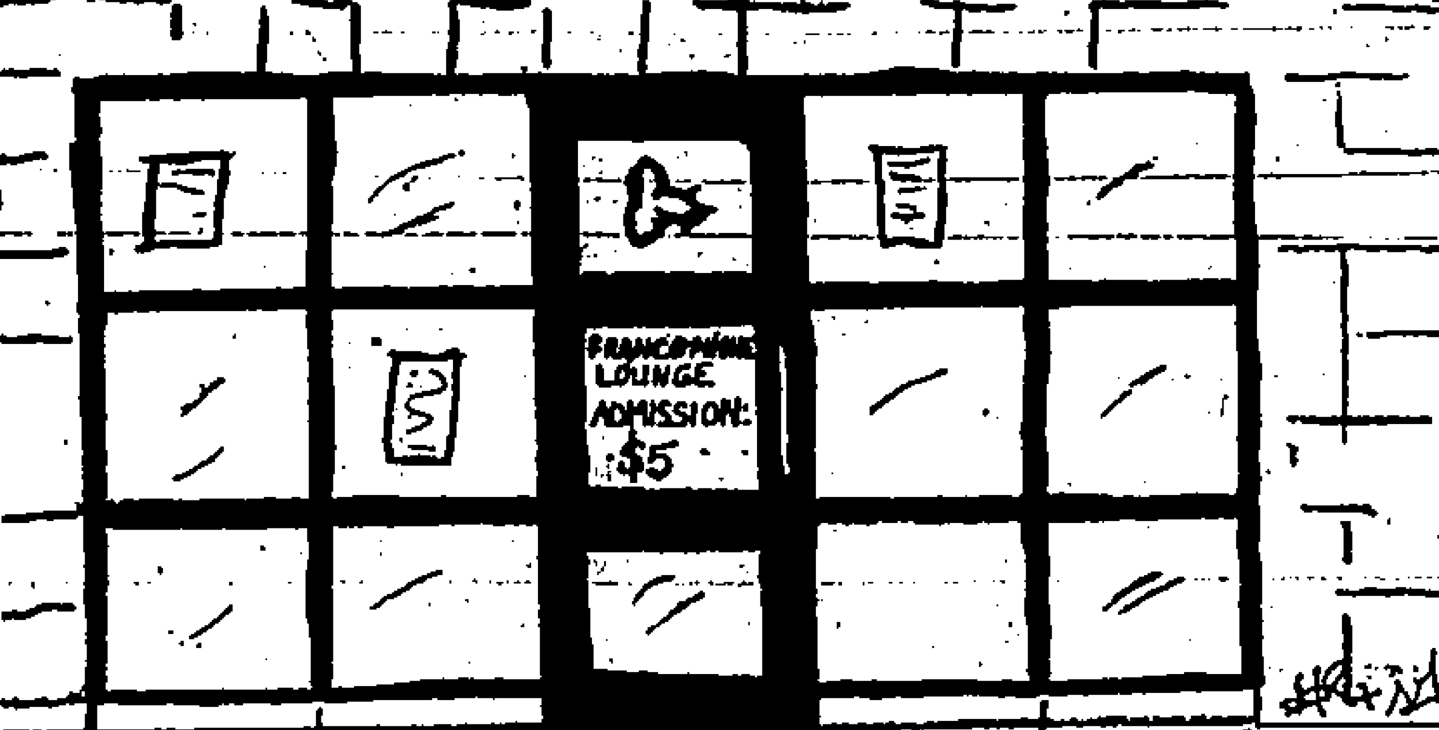
Une AEF matérialiste

Et l'AEF, devant ces faits, demeure peu inquiète. Le Conseil de cette année scolaire (qui ressemble étrangement à celui de l'an passé) se garde comme objectif primordial de renflouer son porte-monnaie. Dommage que l'argent parle plus fort que la langue lorsque cette dernière ne porte pas de prix. À cette remarque, le Conseil rétorquera sûrement que la population estudiantine francophone se fout elle-même de sa propre culture. C'est vrai. Elle ignore tout sauf La Nuit sur l'étang. Toutefois, l'AEF se doit de promouvoir toutes nuits culturelles franco-ontariennes pour combattre l'ignorance de son monde. Elle est, d'abord et avant tout, un porte-drapeau de son peuple et non un portefeuille. Devenons-nous matérialiste?

Qu'est devenue Debbie Courville?

En revenant à la Debbie Courville de Desbiens, elle sert toujours aux tables dans un snack-bar. Celle qui était assise à côté de moi dans mes cours de géographie enseigne probablement "French Immersion" en quelque part. Et ceux et celles à l'Entre-deux, que deviendront-ils? Cette question en soi me donne des frissons. Pas vous?

Bruno Gaudette



L'Orignal traverse une ~~swampe~~ crise!!!!

Sauvez mon Orignal : réunion cruciale !

Ce n'est pas sans éprouver un certain sentiment de regret que nous vous avertissons de notre départ du comité de rédaction de *l'Orignal déchaîné*.

Michel Bock
Carole Tessier

Depuis quelques semaines, la tâche que nous affrontons s'avère de plus en plus difficile, et nous nous retrouvons dans la malheureuse incapacité de répondre aux exigences du journal.

Ce n'est pas qu'il manque de bonne volonté à *l'Orignal*. Mais les effectifs sont, en un mot, insuffisants. C'est donc pourquoi nous lançons un appel à tous les Orignaux en herbe qui traînent les couloirs de la Laurentienne: *«Enrôlez-vous!»*

L'Orignal, malgré tout, demeure l'une des expériences les plus enrichissantes qu'un.e étudiant.e universitaire puisse vivre. Mais le dynamisme qu'on y trouve relève de gens engagés, soucieux du développement d'un peuple, le nôtre, et de ce que l'avenir lui réserve.

Soulignons, cependant, que les personnes qui participent au journal n'ont pas toujours brandi le drapeau franco-ontarien avec la conviction qui leur est souvent attribuée. La plupart d'entre eux ont dû s'faire donner un bon coup pied dans l'cul avant de se rendre compte de ce que *l'Orignal* avait à offrir. Mais Orignal une fois, Orignal à jamais...

À beaucoup de niveaux, *l'Orignal* est un foyer d'apprentissage et de formation sans égal. Croyez-nous, nous en avons fait l'expérience. Mais un journal n'est rien sans collaborateurs. Admettons-le. Une organisation où l'on ne travaille que bénévolement n'attire que les plus engagé.e.s.

La rémunération offerte par *l'Orignal* ne se mesure pas en dollars et en cents. En effet, les bénéfices qu'on en retire se situent au-delà du cadre de la valeur monétaire. *L'Orignal*, c'est une foule de souvenirs inoubliables, d'expériences prodigieuses et d'amitiés exceptionnelles.

Tout cela pour dire que sans vous, les étudiant.e.s francophones de l'Université Laurentienne, *l'Orignal* cesse carrément de bramer. Sans faire preuve d'un trop grand défaitisme, reconnaissons que le moment est devenu critique. Même si la rédaction ne vous attire pas d'une façon particulière, y'a de la besogne en masse chez nous (distribution, montage, correction, etc...).

Le jeudi 22 octobre à 17h aura lieu, au local de l'Orignal déchaîné (SCE-304), une réunion extrêmement importante pour discuter de l'avenir du journal. Tous sont invités. Meuh.

On a pas le droit de poser sa propre candidature

Un nouveau prix pour les bons profs

Admissibilité

Afin de reconnaître le rendement exceptionnel dans l'enseignement, l'Université Laurentienne a créé un Prix d'excellence dans l'enseignement. Les membres à plein temps du corps professoral admissibles à un congé sabbatique (mais pas nécessairement dans l'année suivant l'obtention du Prix) et pouvant être désignés pour recevoir le Prix doivent:
-avoir remporté du succès dans un ou plusieurs domaines de l'enseignement;
-avoir l'appui de plusieurs groupes, par exemple des étudiants, des collègues, des anciens et des cadres, plutôt que l'appui d'un seul groupe;
-être considérés comme "exceptionnels", et non seulement "très bons";
-sembler avoir aidé les étudiants à acquérir des connaissances ou à développer leur faculté cognitive, et non seulement avoir eu la faveur des étudiants;
-*avoir incité les étudiants à poursuivre des études avancées.*

Critères

Bien que les membres du Comité de sélection soient libres de peser divers aspects de l'enseignement et diverses sources de témoignages, la préférence est accordée aux critères suivants:
-connaissance étendue du sujet;
-préparation du cours;
-enthousiasme à l'égard du sujet;
-encouragement de la participation étudiante;
-aptitude à encourager et maintenir des normes élevées;
-aptitude à stimuler l'intérêt à l'égard du sujet;
-communication efficace;
-impartialité dans l'évaluation des étudiants;
-accessibilité aux étudiants en dehors de la classe.

Comité de sélection

Le Comité de sélection sera composé de neuf membres. Chacun des quatres conseils de faculté et des quatre associations étudiantes élira un représentant au Comité de sélection. Le Vice-recteur à l'enseignement (Corps professoral et Services) en assumera la présidence.

Procédure

-Le(s) parrain(s) doivent obtenir le consentement écrit du candidat afin d'aider à assembler un dossier complet.
-Le doyen de la faculté dont fait partie le membre du corps professoral ou trois (3) autres membres des corps professoral ou étudiant de tout département de l'Université Laurentienne peuvent soumettre des candidatures. Aucun membre ne peut poser sa propre candidature.
-Aucune formule type n'est exigée pour la désignation des candidats. Il incombe aux parrains de fournir des preuves suffisantes en provenance du plus grand nombre de sources possible, afin qu'il soit bien clair qu'un travail exceptionnel a été fait et mérite d'être reconnu. Un dossier d'enseignement contenant l'information appropriée d'au moins les deux dernières années doit être inclus.
-*Les preuves d'un rendement exceptionnel comprennent les questionnaires officiels d'évaluation de l'enseignement par les étudiants, les requêtes des étudiants, les témoignages écrits d'étudiants, d'anciens, d'autres membres du corps professoral ou de cadres, les attestations de conseils de faculté et d'étudiants, les mesures objectives de l'apprentissage chez les étudiants, y compris les tests et les examens finals normalisés corrigés par un comité, les plans de cours, les méthodes d'évaluation des étudiants et tout autre renseignement pertinent. Il est utile de présenter des témoignages émanant de sources diverses.*
-Le Prix ne sera décerné que sur la preuve d'un rendement exceptionnel.
-Les lettres de désignation et une complète documentation à l'appui doivent parvenir au bureau du Vice-recteur à l'enseignement (Corps professoral et Services) avant le 30 novembre 1992. Le dossier doit être complet.
-Le Prix sera décerné à la Collation des grades du printemps.
-Il faut avoir épuisé son congé sabbatique avant de devenir à nouveau admissible au Prix.

Prix

-Le montant du Prix correspond à la différence entre la valeur des crédits accumulés et 100% de la rémunération sabbatique.

Le Bureau du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche

À LA RECHERCHE D'UN LOGO

Le groupe Unity/Unité est un organisme qui planifie la construction de résidences coopératives en forme de "Townhouse" près du campus laurentien. Ce groupe est à la recherche d'un artiste pour dessiner un logo. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec l'AEF ou surveiller les annonces qui paraîtront sur le campus.

OUI OU NON?

Participez à deux sessions d'information sur le rapport du consensus de Charlottetown et prenez connaissance des enjeux du référendum.

-le jeudi **22 octobre, à l'auditorium Fraser** (FA 056), de **11h45 à 13h00**. Elle sera dirigée par M. Jacques Lachapelle, directeur général du Conseil des écoles séparées de Sudbury.

-le jeudi **22 octobre**, de **15h30 à 17h00 à l'Entre Deux:** L'Honorable Gilles Pouliot, Ministre des Affaires francophones sera présent pour animer cette session et répondre à vos questions.

DU CHOCOLAT EN VEUX-TU EN V'LÀ!

Enfin, l'AEF commencera sa première campagne de levée de fonds par la vente de barres de chocolat ou d'amandes enrobées de chocolat. Le coût par boîte sera de 2,00$. Vous pourrez vous en procurer au bureau de l'AEF, à partir du lundi 25 octobre 1992.

DES FILMS EN FRANÇAIS ****Et c'est gratuit!****

En collaboration avec le bureau de la vice-rectrice adjointe à l'enseignement et aux services en français, le programme d'Études cinématographiques vous offre des films en français. Local C-309

23 octobre 19h00 — *Les uns et les autres*, Claude Lelouch, 1981

6 novembre 19h00 — *La dame en couleurs*, Claude Jutra, 1984 (dernier long métrage de Claude Jutra mort en 1986)

20 novembre 19h00 — *Que la bête meure!*, Claude Chabrol, 1969

4 décembre 19h00 — *Les Misérables*, Robert Hossein, 1982

Micheline Tremblay
Études cinématographiques

Université Laurentienne
675-1151 poste 4307

Jacques Taillefer démissionne du comité conjoint du bilinguisme

Ce n'est pas nous qui sommes le problème

Bonjour! Je m'appelle Jacques Taillefer et je m'adresse à vous pour annoncer que je démissionne en tant que représentant de l'Association des étudiant.e.s francophones (A.E.F.) au comité conjoint du bilinguisme du Conseil des gouverneurs et du Sénat académique de l'Université Laurentienne.

Voyez-vous, depuis déjà trois ans je travaille à promouvoir vos intérêts au sein de ce comité dans l'élaboration de la "nouvelle" politique en matière de bilinguisme telle que décrite par Marco Dubé dans l'article de la page couverture du dernier numéro de *l'Orignal déchaîné*. Cette politique était censée changer l'avenir de la Laurentienne pour toujours.

Personnellement, j'ai toujours cru que chaque Canadien.ne—si il ou elle avait vraiment l'audace de s'identifier comme tel— devrait par définition posséder au moins une connaissance passive des deux langues officielles du pays. Et je persiste à le croire.

Au cours des années que j'ai passées à vous représenter et surtout depuis l'arrivée de notre nouveau recteur Ross Paul, je pense avoir témoigné du premier véritable effort déployé pour rendre cette institution bilingue.

C'est pourquoi je suis déçu de vous annoncer, chers lecteurs.et chères lectrices, qu'il ne faut surtout pas se réjouir de cette nouvelle politique. Admettons toutefois, qu'à certains moments du bon travail s'est fait. Mais en fin de compte, le document adopté par le Conseil des gouverneurs n'était plus acceptable une fois que les réalités sociales et politiques de l'Université avaient repris le dessus.

En dépit de tout cela, Mme Adam avait raison d'affirmer que l'adoption de cette politique "démontre [la] reconnaissance formelle [de la Laurentienne] vis-à-vis du bilinguisme. Mais cette reconnaissance pèse à peu près autant dans la balance que celle du fait français au Canada. N'oublions pas le référendum.

Non, mes ami.e.s, il faut arrêter de rêver que le bilinguisme institutionnalisé puisse fonctionner. Mais cela ne veut pas dire pour autant que les gens qui siègent au comité manquent de bonne volonté. Le travail que j'effectue depuis trois ans en tant que votre représentant, m'a finalement libéré de ce rêve.

Nous savons tous et toutes que, compte tenu de notre réalité quotidienne, le simple fait d'être Franco-ontarien.ne.s nous oblige à être bilingues, indépendamment de ces institutions. Il ne faut surtout pas se le cacher. La vérité c'est que ce n'est pas nous qui sommes le problème.

Enfin, si vous êtes de mon avis, si vous croyez que ça vaut la peine d'avoir un Ontario français pour nos enfants, il faut abandonner immédiatement le rêve du bilinguisme tel que proposé par des institutions comme la Laurentienne

Ainsi, je vous avertis de ma démission du comité conjoint du bilinguisme. Somme toute, il existe des choses que l'on doit tout simplement finir par accepter si on compte investir ses énergies ailleurs.

Franco-ontariennement le vôtre,

Jacques Taillefer

INFO AEF

Le Grand Conseil aimerait annoncer que l'Assemblée Générale Annuelle aura lieu le 4 novembre 1992, dans l'amphithéâtre du Pavillon Alphonse Raymond. Nous aimerions que tous les étudiants et étudiantes y participent pour donner leurs commentaires ou suggestions au Grand Conseil. Cette AGA nécessitera la participation de 54 personnes ou plus pour atteindre le quorum, donc pour accepter les modifications à la constitution. De plus, chaque membre de l'AEF a le droit de présenter un amendement à la constitution; tout amendement devra être remis au président 5 jours avant l'assemblée, soit avant le 30 octobre 1992.

De plus, un questionnaire sera distribué après l'Assemblée pour avoir vos points de vue sur différents sujets. Si vous ne pouvez pas assister à l'AGA du 4 novembre, l'AEF aura une table située aux endroits suivants pour distribuer le questionnaire:

2 nov. Cafétéria des Sciences	10h00-12h00 13h00-15h00
3 nov. Bureau de l'AEF Centre étudiant(SCE-202)	10h00-16h00
4 nov. Alphonse-Raymond	10h00-12h00
5 nov. Education Physique (Ben Avery)	10h00-12h00 10h00-12h00

Pendant la fin de semaine du 3 octobre, l'AEF a organisé une retraite pour le Grand Conseil afin d'établir des objectifs, des buts et des activités à créer d'ici la fin de l'année. Les décisions prises par le Conseil étaient les suivantes:
-que l'AEF se prononce en faveur du "oui" dans la campagne du référendum et qu'elle promeuve auprès de ces membres ce choix;
-que l'AEF promeuve l'utilisation du Centre étudiant, comprenant: les salles de conférence et d'ordinateurs, le salon d'étudiant L'Entre Deux;
-que l'AEF trouve des moyens pour prélever des fonds soit par des ventes de chocolat, des activités extraordinaires;
-que l'AEF prenne les moyens adéquats afin de présenter aux prochaines AGA les propositons nécessaires pour réviser les statuts et règlements, ainsi que le manuel des politiques;

En résumé, cette retraite a eu lieu pour aider le conseil à connaître chacun de ses membres. Une activité semblable devait avoir lieu après les élections partielles pour réunir les anciens avec les nouveaux.

BANQUE D'ALIMENTATION SUR CAMPUS

Le bureau du Directeur des Services avec la participation des associations étudiantes, des conseils étudiants et des résidence de même que plusieurs autres individus participent à la campagne de la banque d'alimentation pour étudiants et étudiantes sur campus. Cette banque aura pour but de remettre des dons aux étudiants et étudiantes qui n'ont pas assez d'argent pour bien se nourrir. Des boîtes pour la collecte de nourriture non-périssable seront placées aux points stratégiques suivants:

- les résidences
- le bureau de la résidence des étudiants célibataires (G-7)
- au bureau de l'AEF

Aidons nos camarades à s'alimenter correctement. Pour plus d'informations sur la campagne, communiquez avec l'AEF au 673-6557 ou avec le bureau du Directeur des Services.

Pichette décoré

Le jeudi 15 octobre, Jean-Pierre Pichette, directeur du département de folklore à l'Université de Sudbury et président du conseil d'administration du Centre franco-ontarien de folklore, était à Québec pour recevoir la médaille Luc Lacourcière. Ce prix est destiné à la personne qui a le plus contribué à la culture canadienne-française, et plus spécifiquement au folklore et à la tradition orale dans la dernière année.

Le journal *L'Orignal déchaîné* lance un gros meuh! au récipiendaire Monsieur Jean-Pierre Pichette.

Guy Robichaud

Référendum '92: Horaire des activités

le jeudi 15 octobre:
21h00 - 23h00:
-Comité du Oui: conférence de presse/rencontre
-Édifice du vieux magasin Liberty, coin des rues Larch et Durham

le mardi 20 octobre:

11h45 - 13h00:
-Session d'information en anglais sur la Constitution
-Mary-Powell (Sciences politiques) et Eugène O'Sullivan (Droit et justice)
-local F-56

19h30 - 21h00
-Conférence: Gordon Cressey, Président du Oui/Ontario

le mercredi 21 octobre:

-Le comité exécutif du Oui/Ontario est à Sudbury pendant toute la journeé.
-Une tournée effectuée par le comité du Oui à l'Université
-Table du comité du Oui dans le Grand Salon
-Journée du drapeau canadien - apportez les vôtres!

le jeudi 22 octobre:

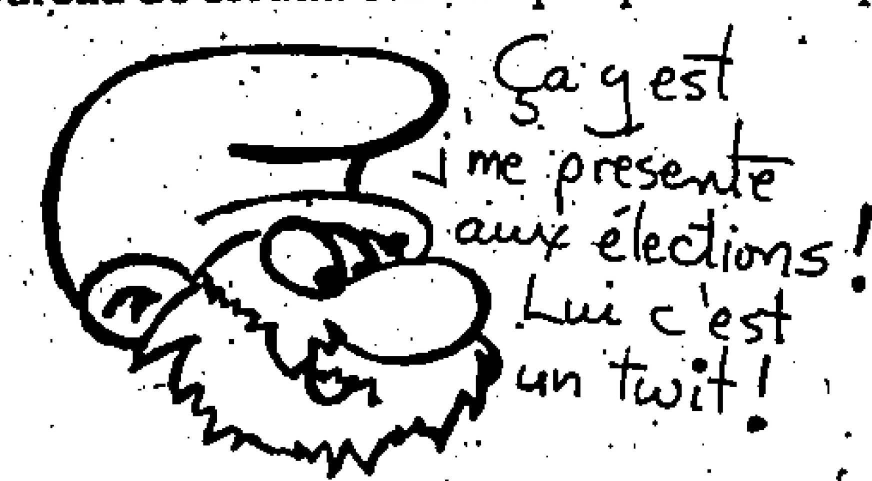
11h45 - 13h00
-Session d'information en français sur la Constitution, local F-56
-Christiane Rabier (Science politiques) et Michel Giroux (Droit et justice)

12h00
-Débat au Grand Salon
-Invité spécial: Bud Wildman, Ministre des ressources naturelles

15h30
-Gilles Pouliot, Ministre des affaires francophones rencontre les groupes francophones

le lundi 26 octobre:

JOURNÉE DU RÉFÉRENDUM NATIONAL
Bureau de scrutin sur campus pour ceux qui sont enregistrés dans ce district.





TOP 25 - RADIO FRANCOPHONE

1. TUE-MOI	DAN BIGRAS
2. LA VIE EN ROSE	JOANE LABELLE
3. T'ES BELLE	JEAN-PIERRE FERLAND
4. L'AMANT TEQUILA	PHILIPPE LAFONTAINE
5. L'AIGLE NOIR	MARIE CARMEN
6. HASTA LA VISTA	COLLAGE
7. QUELQU'UN QUE J'AIME	CÉLINE DION
8. TU PARS	BRUNO PELLETIER
9. AH BABY!	KATEE
10. OÙ EST PASSÉE LA TENDRESSE	NICOLE MARTIN
11. DU MAL	MAURANE
12. L'INDÉPENDANTRISTE	ROBERT CHARLEBOIS
13. À CONTRE JOUR	JULIE MASSE
14. SEUL AU COMBAT	LES B.B.
15. RÉVEILLE-TOI BROTHER	LARA FABIAN
16. MICHAEL	VÉRONIQUE RIVIÈRE
17. TU TE RAPPELLES	KATHLEEN
18. LE CHANT DES GOUTTIÈRES	MARC GABRIEL
19. TROP FRAGILE	LES PARFAITS SALAUDS
20. QUAND LE JOUR SE LÈVE	DANIEL BÉLANGER
21. SÉRÉNITÉ	DANIEL DESHAIME
22. EGO	MOTION
23. OUI L'AMOUR	PATRICK NORMAND
24. ENTRE L'AMOUR ET LA GUERRE	JOHANNE BLOUIN
25. L'ENFANT DE LA GUERRE	LE GRAND MANÈGE

Compilation: JOSÉE PERREAULT (CHYC 90 SUDBURY)

Manifeste pour le droit à l'appartenance culturelle

Effacez les frontières

le 15 octobre 1992

Ottawa - «Peu importe si, comme citoyens et citoyennes nous votons oui ou non le 26 octobre prochain, il est plus que temps de dire aux gouvernements du Canada et de l'Ontario que si nous voulons un jour que ce pays ait du bon sens, nous ne pouvons plus le définir seulement par ses divisions territoriales et par sa dualité linguistique. Est-ce quelqu'un, un jour, va prendre le temps de voir et de comprendre que la cohabitation des trois grandes cultures - française, anglaise et autochtone - n'est pas assujettie à des limites territoriales? Ou a-t-on déjà accepté que Lord Durham avait raison à l'extérieur du Québec?», a lancé Michel Ouellette, président de Théâtre-Action.

Appuyé d'organismes culturels de l'Ontario français et de la Fédération culturelle canadienne-française, l'organisme théâtral franco-ontarien, Théâtre-Action, a rendu public ce matin un *Manifeste pour le droit à l'appartenance culturelle* pour faire connaître son point de vue sur le débat référendaire actuel.

«Nous avons réfléchi à la question référendaire du 26 octobre prochain. En tant qu'organismes, nous avons décidé de ne pas prendre position. Nous préférons plutôt encourager notre communauté à se renseigner sur le contenu de l'entente et nous invitons chacun et chacune à se prévaloir de son droit démocratique. Toutefois, en ce qui touche le droit à l'appartenance culturelle des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes, tout le travail reste à faire», d'ajouter Michel Ouellette.

C'est dans cette optique que Théâtre-Action, appuyé d'organismes culturels de l'Ontario français et de la Fédération culturelle canadienne-française, trace, dans le *Manifeste pour le droit à l'appartenance culturelle* les voies à suivre par les gouvernements fédéral et provincial afin de faire en sorte que les Franco-Ontariens et les Franco-Ontariennes puissent pleinement se développer et s'épanouir, et ce peu importe ce qu'il adviendra le 26 octobre prochain.

«Nous en avons marre d'être une culture secondaire aux yeux des gouvernements», de conclure le président de Théâtre-Action.

Théâtre Action

HUMOURIGNAL

JEAN SUISSURE: détective privé à la zoune menaçante

Co-production Jeunesprit

Barniques rayon-X à la recherche de bobettes MANGEABLES

Tête chauve anti-reluisante

Brille Crime

Queu'oeils de voyeur cheuronné

Animal mort non-identifié

Canon de 6" d'un calibre assez imposant

Lèvres malfaites (le dessinateur est granivore)

Crayon cellulaire-007

Puck-Puck de t-soos bras Concue pour elle mais assez fort pour lui.

Drapeaux régional de "Moonbeam"

"Monday Madness" chez Pizza-Hut

Montre "By-Way" $1.98 – 3h. de garantie

Ceux qui ont leurs mains dans leurs poches ont leur poche dans leurs mains!

Canon de 6" d'un calibre assez imposant

Caricature volée

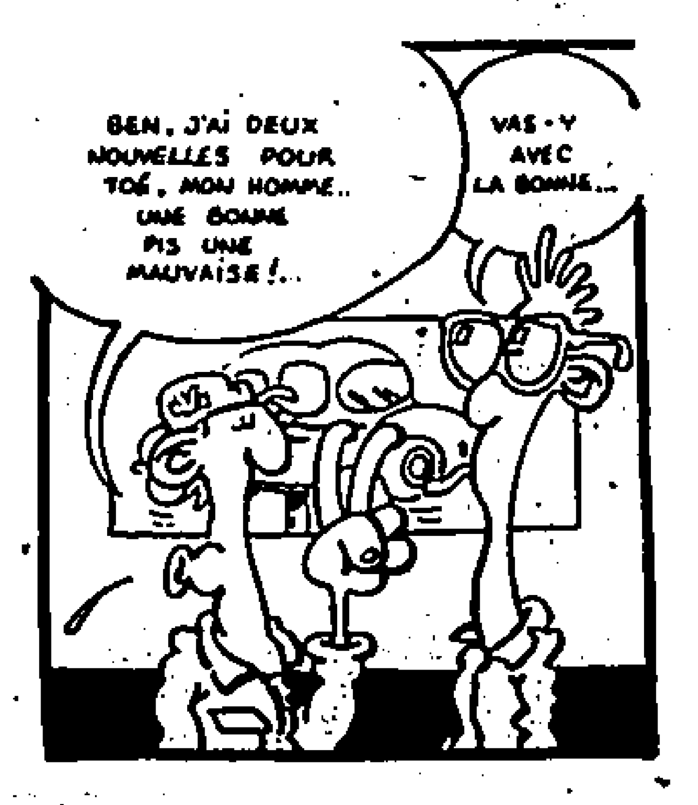
Culottes de corderois "Tough-skin" chez Sears

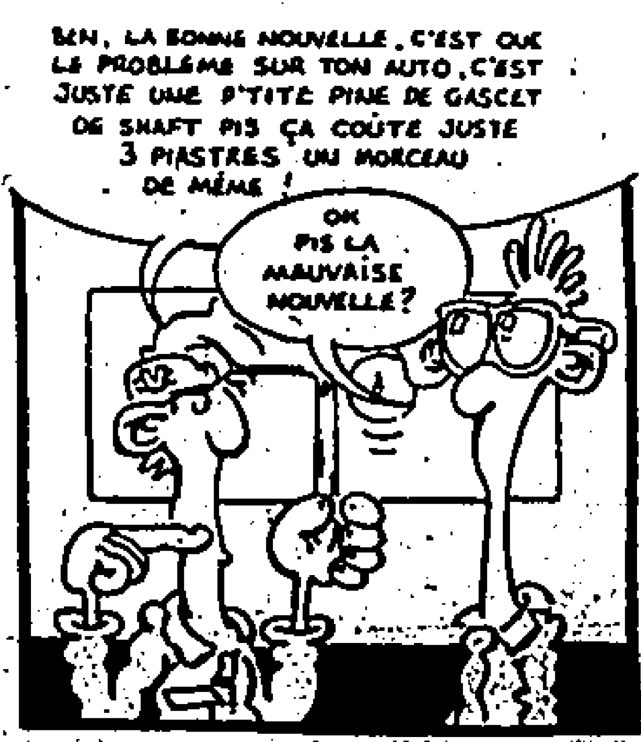
Yves

Odeur de lait caillé OMNI-PRÉSENTE

Gougounes en Râbeur alias ventouses









Oui, je m'abonne à l'Orignal pour:

☐ 1 an (12 numéros): 22$ ☐ chèque
☐ 2 ans (24 numéros): 44$ ☐ mandat-poste

Nom: ______

Adresse: ______

Ville: ______

Province: ______

Code postal: ______

Retournez par la poste à: L'Orignal déchaîné, SCE-304, Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6

NEUH-RCI BEAUCOUP!

QU'OSSÉ TU PENSES ?

propos recueillis par
Chantal Halter et
Chantal Le Coz

Cette semaine, l'Orignal a posé à ses lecteurs une question qui le concerne particulièrement ces temps-ci :

Qu'ossé-tu fais quand t'es stressé ?

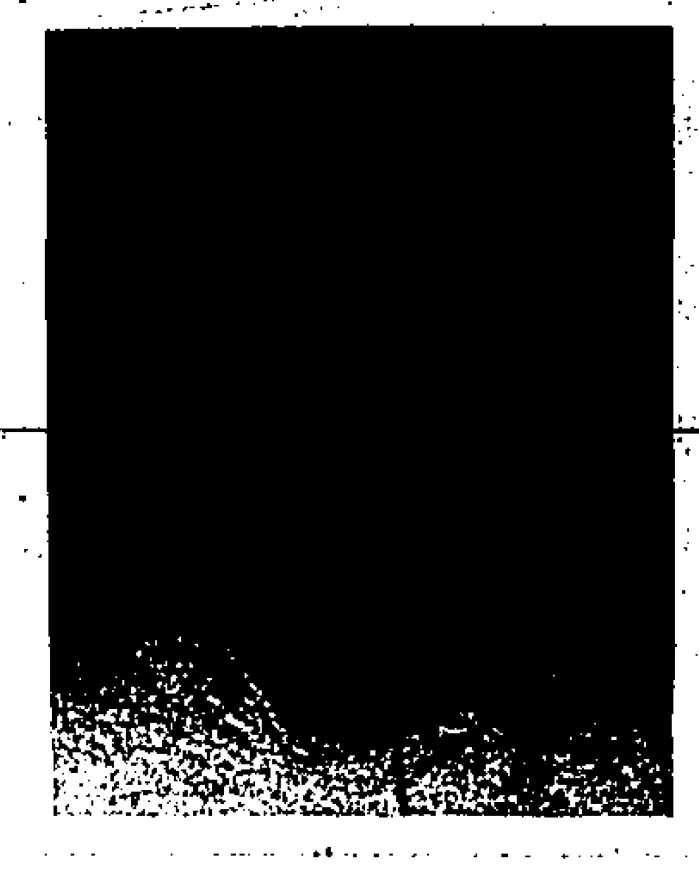


Gabriel Roy
3e année lettres françaises

«J'm'arrache les cheveux.»

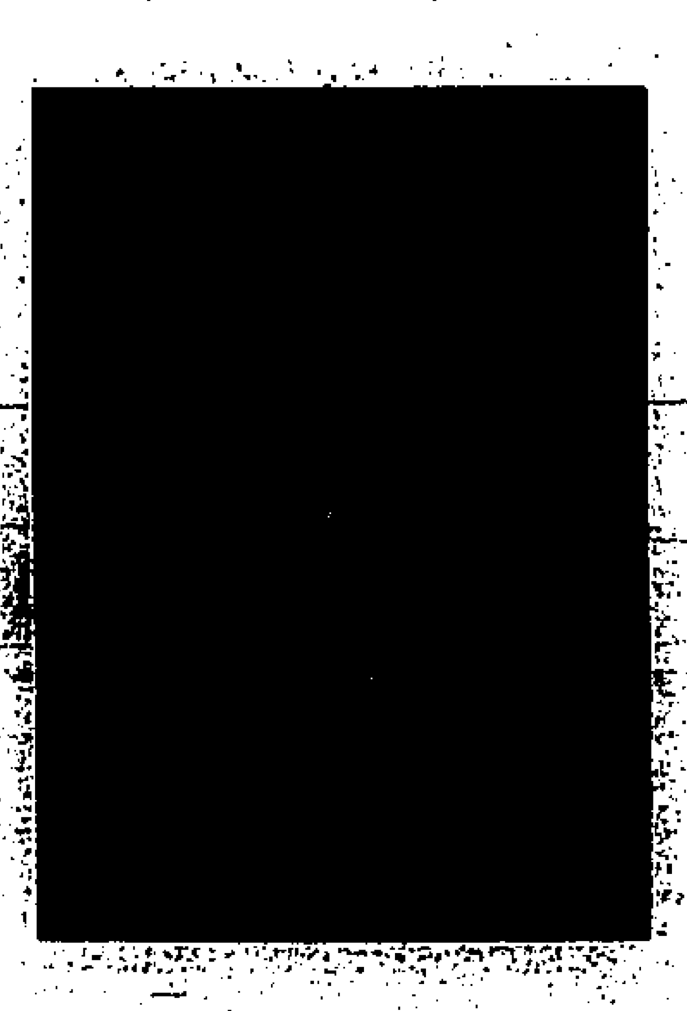
Darlene Almenar
secrétaire à l'A.E.F.

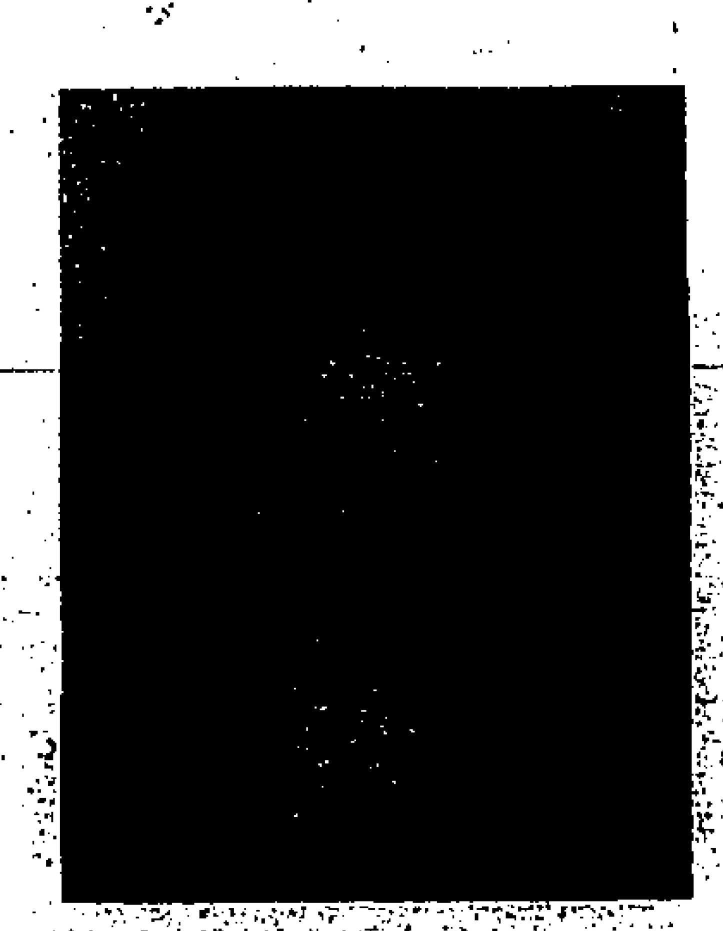
«Je prends la route.»



Chantal Le Coz
maîtrise CDEV

«Je mets mon pyjama, pis je m'écrase avec un bon roman en sirotant une tisane.»





Yves Côté
2e année physique

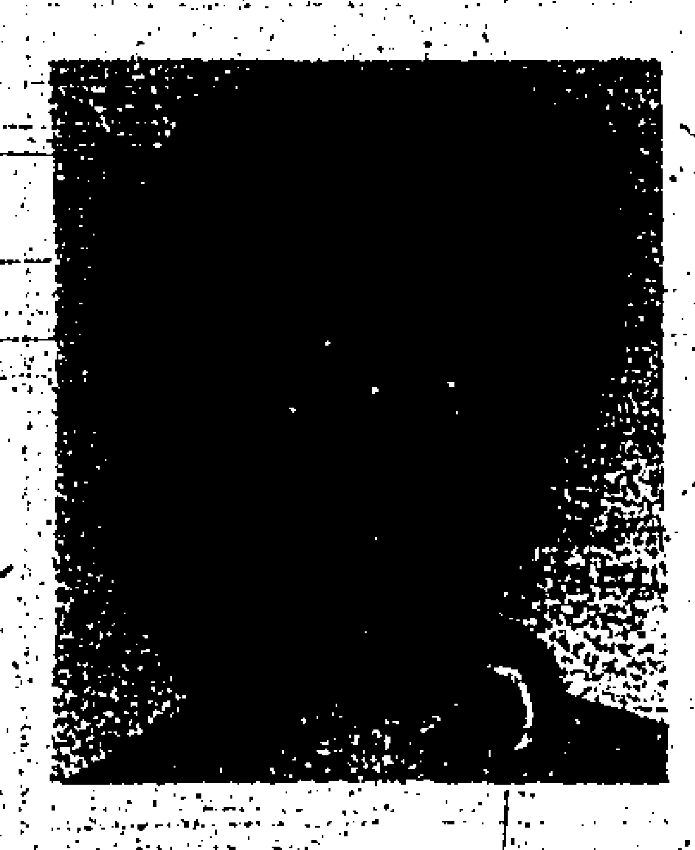
«Moé, j'écoute de la musique classique ou du Enigma et je prends un bon bain chaud d'environ une heure.»

Normand Renaud
adjoint à l'édition
Prise de parole

«Je fume une cigarette laxative.»

Marco Dubé
3e année lettres françaises

«Je me change les idées en faisant quelque chose de moins exigeant comme aller voir un film ou me promener en voiture.»



Jo-Anne Béchard
sciences de l'éducation

«J'varge dans mon oreiller et j'écoute de la musique au bout.»

Patrick Laforest
3e année géographie

«Je prends ma guitare pis je joue de la zizique et c'est ma façon de changer le mal de place.»

